

Dr Dave Mathewson, Apocalypse, Conférence 9, Apocalypse 4 et 5

© 2024 Dave Mathewson et Ted Hildebrandt

Il s'agit du Dr Dave Mathewson dans son cours sur le livre de l'Apocalypse. Il s'agit de la session 9, Apocalypse 4 et 5 suite.

Parmi les différentes façons dont nous pourrions comprendre les 24 anciens, à mon avis, parmi les quatre options que nous avons étudiées, les êtres angéliques calqués sur les 24 classes de prêtres de 1 Chroniques, l'Église céleste enlevée ou enlevée avant les événements de chapitres 4 à 22, les 24 anciens en tant que représentants célestes d'Israël dans l'église et les êtres angéliques qui appartiennent à la cour céleste.

Parmi ceux-ci, j'ai du mal à en nommer un seul précisément. Je me demande si probablement une combinaison du numéro un et du numéro trois, peut-être même quatre, j'aurais du mal à exclure quatre, l'idée d'une cour céleste, en particulier le lien avec cette mention des anciens dans Ésaïe 24-23, mais cela dans tous les cas, il s'agirait alors d'êtres angéliques qui adorent Dieu et qui fonctionnent comme les représentants célestes du peuple de Dieu sur terre. De plus, une autre tournure intéressante par rapport à ce qui se passe également dans les chapitres quatre et cinq.

C'est intéressant, et cela pourrait nous aider à fournir également un contexte aux 24 anciens. Il est intéressant de noter que dans certaines images et littératures qui représentent l'empereur dans le contexte du monde romain, l'empereur est souvent décrit comme accompagné de licteurs, ou ce qui s'en rapproche le plus serait essentiellement des gardes du corps. Ainsi, où l'empereur se rendait souvent ou assistait à certains banquets ou événements publics entouré de licteurs ou de gardes du corps.

Fait intéressant, selon Suétone, l'historien Suétone, Domitien avait 24 licteurs qui l'accompagnaient souvent. Alors, est-ce que Domitien, souvent ces licteurs le suivaient ou lorsque Domitien présidait des jeux ou d'autres événements, il était souvent accompagné de prêtres qui, de manière intrigante, étaient décrits comme portant des couronnes d'or. En fait, dans une autre littérature d'Asie Mineure, le prêtre qui dirigeait le culte de l'empereur, les prêtres responsables du culte de l'empereur sont aussi souvent représentés comme portant des couronnes d'or.

Alors, est-il possible que Jean ait construit une image qui se rapporte à la fois au contexte de l'Ancien Testament avec peut-être 24 classes de prêtres ou au conseil céleste et aux êtres angéliques en tant que représentants célestes du peuple de Dieu ? Et cela, mais en même temps, il a utilisé une image qui reflète ce qui se passait

dans le contexte gréco-romain. Donc, ce Dieu est en fait comparé à Domitien, si tel est le pouvoir de l'empereur.

Donc, dans le chapitre quatre, encore une fois, cela donne plus d'huile, ajoutant encore plus d'huile au feu du chapitre quatre étant contre-impérial. Même s'il vaudrait peut-être mieux dire que Dieu n'est pas tant comparé à Domitien que vice versa. Domitien est comparé à Dieu et la règle de Domitien semble échouer.

Le règne de Dieu est contesté par César. Le règne de Dieu est contesté par César, mais César est une piètre parodie, ou César est une mauvaise imitation du règne de Dieu, qui est en conflit avec César. Par conséquent, César peut être décrit de la même manière comme le règne et la domination de Dieu.

Ainsi, encore une fois, Jean s'appuie peut-être délibérément sur des images qui évoquent l'origine juive mais aussi l'origine gréco-romaine pour démontrer davantage le conflit entre Dieu et César et qui est aux commandes, qui est véritablement le dirigeant de l'univers. Ce n'est pas César qui est entouré de son entourage, mais maintenant c'est Dieu qui est assis sur son trône, entouré de son entourage d'êtres angéliques qui adorent et reconnaissent sa souveraineté en contraste direct avec César. En fait, curieusement, sans entrer dans tous les détails, la scène entière des chapitres 4 et 5 pourrait, à un certain niveau encore, bien que nous ayons vu que les chapitres 4 et 5 semblent être délibérément calqués sur la salle du trône céleste d'Ézéchiel 1 et 2 et Ésaïe chapitre 6. Dans le même temps, les chapitres 4 et 5 de l'Apocalypse peuvent également contraster avec les scènes de cour connues dans le monde romain.

Une série d'ouvrages, commençant par quelques articles et se terminant par son commentaire majeur dans la série Word Biblical Commentary, le premier volume qui couvre les chapitres 4 et 5. David Aune a soutenu qu'une grande partie de ce que l'on trouve dans 4 et 5 ressemble à ce que l'on trouve dans les chapitres 4 et 5. nous savons et ce que nous pouvons savoir sur les scènes de cour du monde romain, où Aune suggère que César aurait été assis sur son trône. Il aurait été entouré de ses amis, semblables à ces licteurs ou prêtres. Il aurait été entouré de ses amis.

Ses amis et ceux qui l'entouraient auraient crié des paroles de louange et d'acclamation à César, assis sur son trône. Et maintenant, en parodie directe de cela, Dieu est représenté comme sur son trône, entouré de ses disciples ou de ses amis, de sa cour, et ils crient maintenant des paroles de louange et d'acclamation à Dieu. Ainsi, c'est Dieu qui est roi, et César ne l'est pas.

Ainsi, comme je l'ai dit, le trône de Dieu n'est peut-être pas tant une parodie de celui de César que l'inverse. Le trône de César est considéré comme une parodie, une piètre parodie et une parodie déficiente du trône de Dieu. Mais je pense qu'il y a clairement une rhétorique anti-impériale ici.

Jean, comme je l'ai dit, s'inspire probablement à la fois des images de l'Ancien Testament et des images gréco-romaines pour construire une scène de la salle du trône céleste où Dieu est assis sur son trône et tous les résidents de la cour céleste entourent Dieu et l'adorent. reconnaître sa souveraineté en tant que créateur souverain et souverain de l'univers entier. L'autre caractéristique sur laquelle il faut attirer l'attention par rapport à cette partie des environs entourant le trône est cette référence à une mer vitreuse ou une mer de verre, en commençant à nouveau au verset 4, autour du trône se trouvent quatre autres trônes assis sur eux, 24 anciens, et ils étaient vêtus de blanc et avaient des couronnes d'or sur la tête. Du trône sortaient des éclairs, etc.

Devant le trône se trouvaient les lampes allumées. Ce sont les sept esprits de Dieu. De plus, devant le trône se trouvait ce qui ressemblait à une mer de verre.

Je vais sauter les sept esprits. Nous avons déjà vu cela introduit. Nous avons dit que les sept esprits représentent probablement l'esprit septuple de Dieu et non pas sept esprits séparés, mais sept étant l'image d'un symbole de perfection et de complétude.

Ici est la plénitude de l'esprit de Dieu, l'esprit complet de Dieu en relation avec le trône de Dieu. Mais ce sur quoi je veux me concentrer, ce sont en fait deux éléments, à commencer par cette mer vitreuse. Il est probable que la mer de verre renforce l'imagerie du temple.

Il représente probablement le bassin ou la cuve du temple de Salomon. Mais il semble également que cette mer de verre puisse représenter, encore une fois, une caractéristique que nous trouvons dans la description par Ézéchiél de sa vision du trône dans le chapitre 1 d'Ézéchiél. Dans le chapitre 1 d'Ézéchiél et le verset 22, et comme nous l'avons dit, Jean est fortement dépendant sur Ézéchiél chapitres 1 et 2, en particulier pour décrire ce qu'il voit dans la propre vision de Jean dans les chapitres 4 et 5. Mais au chapitre 1 et au verset 22, je commencerai par le verset 19, lorsque les créatures vivantes se déplaçaient, cela anticipe en quelque sorte le prochain groupe que nous examinerons pour les créatures vivantes. Mais quand les êtres vivants se déplaçaient, les roues à côté d'eux se déplaçaient, et quand les êtres vivants s'élevaient de terre, les roues s'élevaient aussi.

Mais permettez-moi de passer au verset 22 ; Au-dessus des têtes des créatures vivantes s'étendait ce qui ressemblait à une étendue, étincelante comme de la glace et impressionnante. Ainsi, cette vision d'une étendue étincelante peut ressembler ou être l'impulsion de la mer vitreuse que John voit maintenant. Mais encore une fois, il n'y a probablement aucune raison de se limiter à un seul.

Compte tenu des images du temple que l'on trouve, si cette scène de la salle du trône est le temple de Dieu, alors l'arrière-plan du bassin du temple de Salomon fournirait certainement un arrière-plan approprié. Mais comme il s'inspire d'Ézéchiël, Ézéchiël 1 : 22, cette étendue étincelante peut également servir de toile de fond à ce que voit Jean. Un autre arrière-plan possible serait la Mer Rouge, dont je soutiens qu'elle joue un rôle ailleurs dans l'Apocalypse.

En fait, je pense que cela devient plus évident au chapitre 15 et au verset 2 de l'Apocalypse, où, curieusement, vous voyez les saints victorieux à partir du chapitre 15 au ciel. 15 verset 1, j'ai vu dans le ciel un autre grand signe merveilleux, sept anges avec les sept dernières plaies, hélas, car avec eux la colère de Dieu s'accomplit. Maintenant écoutez ceci, le verset 2, et j'ai vu ce qui ressemblait à une mer de verre.

Du chapitre 4, mêlés de feu et debout au bord de la mer, ceux qui avaient vaincu la bête et son image et le nombre de son nom, et ils tenaient des harpes que Dieu leur avait données, et ils chantaient le cantique de Moïse, le serviteur de Dieu. Ainsi, au chapitre 15, vous avez cette image des saints dans un nouvel exode, délivrés de l'oppression du mal, de Satan, de la bête et de l'empire romain oppressif. Maintenant, ils sont victorieux comme Moïse et les Israélites au bord de la mer, et ils chantent le cantique de Moïse comme le faisaient les Israélites.

Cela dit, cela peut aussi être la mer vitreuse du chapitre 4, qui peut aussi anticiper la mer Rouge, et le but de ceci est probablement, je pense, simplement ceci, dans l'Apocalypse, la mer est souvent vue, et je pense que c'était C'est également vrai dans le récit de l'Exode, la mer est souvent comprise comme quelque chose de maléfique. Plus tard, une bête sortira de la mer. La mer semble être l'abîme d'où viennent les êtres démoniaques, d'où vient le mal.

La mer est la demeure des morts plus tard dans l'Apocalypse. Ainsi, la mer a toutes sortes de connotations négatives dans l'Apocalypse, et cela se retrouve également dans la littérature juive. La mer est la demeure du monstre marin, la bête qui vient opprimer le peuple de Dieu.

Donc, ce que vous constatez déjà dans le chapitre 4, c'est une mer de chaos et le mal a déjà été calmé et vaincu. Alors, qu'est-ce que le peuple de Dieu a à craindre ? La mer du mal est déjà maîtrisée et déjà apaisée. Pour anticiper, je pense que non seulement cela anticipe le chapitre 15 où les gens se tiennent au bord de la mer, il a été calmé et maîtrisé, mais cela anticipe également le chapitre 21, verset 1, où la mer n'était plus.

C'est la mer du mal et le chaos a été supprimé de sorte que Dieu provoque maintenant un nouvel acte créateur dans Apocalypse chapitre 21. Ainsi, l'idée est bien que dans la demeure de Dieu, dans le temple de Dieu, tout est calme. La mer

qui causera des problèmes au peuple de Dieu dans l'Apocalypse a déjà été maîtrisée et apaisée par la présence même de Dieu et par sa souveraineté même.

L'autre élément sur lequel attirer brièvement votre attention est le tonnerre et les éclairs qui proviennent du trône au verset 5. Du trône sont venus des éclairs, des grondements et des coups de tonnerre. Il est intéressant de noter qu'une autre allusion à l'Exode et au Mont Sinaï indique clairement une théophanie, démontrant clairement aussi que le chapitre 4 est aussi une scène de Dieu sur son trône, prêt à juger. Et nous verrons à nouveau qu'une partie de ce qui se passe à partir du chapitre 6 est que Dieu commence à juger cette création et l'humanité méchante en établissant son royaume.

Cela nous fournit alors la toile de fond pour le groupe suivant des versets 6 à 8 : celui des quatre créatures vivantes. C'est le symbolisme apocalyptique à son meilleur. Encore une fois, vous avez ces créatures qui ont des caractéristiques animales.

Ils ont aussi des caractéristiques humaines. L'un d'eux ressemble à un lion. L'un ressemble à un bœuf.

Un autre ressemble à un être humain. Un autre ressemble à un aigle volant. Ils ont tous six ailes.

Ils ont des yeux partout. Ce sont en effet des créatures vraiment étranges. Encore une fois, c'est le meilleur du symbolisme apocalyptique.

De toute évidence, Jean s'en inspire dans le chapitre 1 d'Ézéchiël. Nous avons déjà lu des articles sur les créatures vivantes dans Ézéchiël. Mais aussi, une partie du langage des six ailes, etc., vient du chapitre 6 d'Isaïe. Encore une fois, Jean s'appuie sur ses prédécesseurs prophétiques pour construire une scène afin de montrer clairement que ce qu'il a vu est en continuité avec ce que d'autres prophètes du passé. .

Encore une fois, il assume en quelque sorte leur rôle. Mais maintenant, Jean écrit à la lumière de l'accomplissement de Jésus-Christ, qui apparaîtra sur la scène au chapitre 5. Ce que vous obtenez alors, je pense, c'est cette image que Jean construit. Nous avons dit que le trône est au centre et que, dans des cercles concentriques élargis, vous avez ensuite les 24 anciens.

Ensuite, je pense que nous devons imaginer les quatre créatures vivantes à l'extérieur d'eux. Et les créatures et les anciens ont la même fonction. Ils doivent adorer Dieu jour et nuit.

Ils doivent louer Dieu sans cesse parce qu'il est le créateur de toutes choses. Et parce qu'il est le souverain souverain de toute sa création. Compte tenu du contexte

d'Ézéchiël et d'Isaïe, nous devons probablement comprendre ces quatre créatures vivantes comme des êtres angéliques, tout comme les 24 anciens.

Et encore une fois, le point important que je veux souligner est qu'il n'est pas tant important de comprendre exactement ou précisément qui ils sont ou de les identifier que de reconnaître leur fonction de louange, de louange incessante et d'adoration de celui qui est assis sur le trône. Une des questions qui pourrait se poser est pourquoi quatre ? Pour revenir à notre discussion sur le symbolisme, nous avons dit que même les nombres de l'Apocalypse doivent être pris non pas pour leur valeur mathématique stricte ou leur précision numérique, mais pour ce qu'ils connotent symboliquement. Nous avons vu que le chiffre quatre est un chiffre qui symbolise la terre entière.

Cela représentait la terre entière. Ainsi, ces quatre, comme les quatre coins de la terre, suggèrent que ces quatre créatures vivantes sont probablement des êtres angéliques célestes qui représentent l'ensemble de l'ordre créé. C'est la contrepartie céleste de toute la création, de toute la création animée et de toute la vie désormais représentée par ces quatre créatures vivantes.

Et cela peut être suggéré par leur identité. Le fait que l'on soit un lion, un veau, un homme et un aigle peut encore une fois suggérer le spectre complet de la création animée. Maintenant que quatre créatures vivantes sont représentatives de cette offrande de louange incessante, il est intéressant, encore une fois, d'anticiper la louange et l'adoration universelles qui finiront par transpirer sur cette terre actuelle.

Une terre actuelle qui conteste aujourd'hui la souveraineté et l'adoration de Dieu. Donc, le but de tout cela est que tout le ciel reconnaît la souveraineté de Dieu. Le ciel tout entier, ou le ciel, est un lieu où la souveraineté de Dieu en tant que créateur et souverain sur l'univers est pleinement reconnue par tout le ciel, adorant, offrant des louanges et un culte à Dieu.

Les versets 8 à 11 décrivent ensuite à quelques endroits exactement ce que les 24 anciens et les quatre créatures vivantes disent et expriment dans leur culte. Et encore, si je peux lire qu'à partir du verset 8, chacun des quatre êtres vivants, jour et nuit, ne cesse de dire : saint, saint, saint est le Seigneur Dieu Tout-Puissant, qui était et qui vient. Et quand les créatures font cela, alors les 24 anciens se prosternent, et voici ce qu'ils chantent au verset 11, tu es digne, notre Seigneur et Dieu, de recevoir gloire, honneur et puissance, parce que tu as créé toutes choses et par ta volonté ils ont été créés et ils ont leur être.

En d'autres termes, le fait est que Dieu est digne d'adoration parce qu'il est le créateur souverain de tout ce qu'il est, de tout ce qui existe. Il est le Dieu tout-puissant, saint et souverain, qui est le créateur de tout ce qui est et qui est souverain sur toute la création. Et pour cette raison, Dieu est digne d'être adoré.

En d'autres termes, si je peux être pastoral juste un instant lorsque nous réfléchissons en termes d'adoration et pourquoi nous adorons, parfois je pense que nous pensons que d'une manière ou d'une autre, Dieu a besoin de notre adoration, que Dieu attend simplement que ses créatures viennent adorer. et il se nourrit de notre adoration et, d'une manière ou d'une autre, il a besoin de notre adoration. Ou que Dieu est là-haut et attend pour s'assurer que notre adoration est correcte, que nous chantons les bons chants d'adoration et que nous faisons les choses de la bonne manière, de peur que Dieu ne reparte déçu parce qu'il n'a pas reçu l'adoration. qu'il voulait. Ou encore, que d'une manière ou d'une autre, Dieu a besoin de notre adoration pour stimuler son ego ou quelque chose comme ça.

Mais Apocalypse chapitre 4 nous rappelle que non, la raison pour laquelle nous adorons Dieu est uniquement parce qu'il en est digne et qu'il le mérite. Dieu n'a pas besoin de notre adoration. Dieu n'a pas besoin que son ego soit stimulé par l'adoration de son créateur.

Dieu n'a pas besoin de notre adoration pour trouver son épanouissement personnel. Il n'a pas besoin de notre adoration parce qu'il est si seul qu'il a besoin que quelqu'un reconnaisse sa valeur. Au lieu de cela, nous adorons Dieu uniquement parce qu'il en est digne, parce qu'il est le créateur souverain de tout ce qui est et parce qu'il est le Dieu saint tout-puissant qui est souverain sur toute sa création.

Pour cette seule raison, l'Église doit adorer et adorer Dieu qui est assis sur le trône. Ainsi, dans un sens, Apocalypse 4 et 5 nous rappellent une vraie réalité qui transcende notre réalité terrestre. Cela nous rappelle qui contrôle vraiment.

Cela nous rappelle qui est vraiment digne de notre culte dans un contexte et dans un environnement où cela est contesté et où nous sommes dans un monde qui refuse de reconnaître la souveraineté de Dieu. La révélation commence par une vision véritablement réelle et véritable qui transcende notre réalité terrestre. En même temps, Apocalypse 4 et 5 anticipent un jour où toute la création reconnaîtra la souveraineté de Dieu, où toute la création adorera Dieu en tant que créateur de tout ce qui existe, où la volonté de Dieu sera faite sur terre comme au ciel.

Les chapitres 4 et 5 nous rappellent ensuite que ce qui se passe au ciel n'a pas encore eu lieu mais sera accompli ici sur terre, malgré le fait que la terre est contestée et que la terre est un endroit où cela rencontre une résistance. Mais avant cela, les chapitres 4 et 5 de l'Apocalypse nous rappellent que nous nous joignons désormais au ciel pour adorer Dieu. Quand nous, à la lumière de la prière du Seigneur, ton royaume viendra, ta volonté sera faite sur terre comme au ciel, même si nous l'attendons encore dans Apocalypse 21 et 22, déjà lorsque l'église se rassemble pour adorer dans l'Apocalypse ou dans le premier siècle ou à tout autre moment, l'Église se joint au ciel pour reconnaître la souveraineté de Dieu, pour déjà adorer Dieu et

reconnaître que Dieu est le souverain de tout l'univers dans un monde qui le conteste et refuse de le reconnaître.

De plus, les chapitres 4 et 5, en fournissant cette vision de l'adoration, exposent et renversent toutes nos idoles des temps modernes, tout ce qui pourrait rivaliser avec l'adoration et la souveraineté que seul Dieu mérite, et nous rappellent de rendre l'adoration et la souveraineté. allégeance à quoi que ce soit ou à quelqu'un ou à n'importe quel groupe, nation ou entité, pour leur donner que le culte et l'allégeance que seul Dieu mérite n'est rien de moins que de l'idolâtrie. Quelques autres choses intéressantes à propos de ce texte. Tout d'abord, juste pour démystifier une fois de plus une idée populaire moderne, j'ai été élevé avec cette idée qu'un jour, quand nous arriverons au ciel, nous jetterons nos couronnes aux pieds de Jésus.

Et il y a même des chants qui reflètent cette idée de jeter nos couronnes aux pieds de Jésus. Le seul endroit où, je pense, sauf erreur de ma part, le seul endroit où vous trouvez cette notion est Apocalypse 4, verset 10, où ils déposent leur couronne devant le trône. Qui est-ce qui dépose les couronnes devant le trône ? Ce sont les 24 anciens.

Qui sont les 24 anciens ? Si nous avons raison de dire qu'il s'agit d'êtres angéliques, alors il n'y a aucune image dans le Nouveau Testament du peuple de Dieu jetant sa couronne ou jetant sa couronne aux pieds de Jésus ou aux pieds de Dieu. Ce sont les anges ici au chapitre 4 qui font cela. Encore une fois, cela peut être vrai.

Je ne dis pas que cette notion est inexacte ou quoi que ce soit. C'est juste pour réaliser que si une bonne compréhension, je pense, du chapitre 4 de l'Apocalypse suggère que ce ne sont pas les saints, ce n'est pas le peuple de Dieu qui jettent leurs couronnes devant les pieds de Dieu. Mais c'est une expression des 24 anciens qui sont des êtres angéliques, représentants du peuple de Dieu.

Alors peut-être que l'implication pourrait être que le peuple de Dieu fera la même chose un jour. C'est peut-être vrai. Mais principalement au chapitre 4, ce sont les êtres angéliques qui entourent le trône de Dieu et l'adorent qui jettent leurs couronnes.

Et ils font ça. Au moins à ce stade, il ne s'agit pas principalement d'une référence à un avenir futur. L'autre chose est que le chapitre 4 donne également un aperçu, ou nous pourrions dire une anticipation, de ce qui va se passer dans les chapitres 21 et 22.

C'est surtout l'hymne final que chantent les 24 anciens en 4, mais aussi l'hymne que chantent les êtres vivants. Mais ce dernier hymne, tu es digne que notre Seigneur et Dieu reçoive gloire, honneur et puissance car tu as créé toutes choses et par ta volonté elles ont été créées et ont leur être. Fait intéressant, comme nous l'avons dit

plus tard, l'émergence de l'arc-en-ciel, s'il fait allusion, comme la plupart des commentaires le pensent, au chapitre 6 de Genèse et à l'arc-en-ciel après le déluge qui représentait l'alliance de Dieu, son engagement envers la création, en mettant tout cela ensemble, il me semble que le fait que Dieu soit célébré et adoré en tant que créateur de toutes choses anticipe ou suggère le fait que Dieu est pleinement capable et suffisamment puissant pour accomplir de nouveaux actes créatifs, en particulier la nouvelle création dans Apocalypse 21 et 22.

Ainsi, déjà et encore, cela peut même être enveloppé dans l'arc-en-ciel comme démonstration de la fidélité de Dieu envers sa création. En tant que créateur souverain de toutes choses dignes d'adoration, Dieu est capable de réaliser une nouvelle création, ce qu'il fera en fait dans Apocalypse 21 et 22. Ainsi, le fait que Dieu soit assis sur son trône, entouré de son entourage céleste, qui lui rend des louanges et un culte incessants, qui reconnaît sa souveraineté en tant que souverain souverain sur toute la création, en tant que souverain créateur de tous.

Maintenant, nous sommes prêts à passer au chapitre 5. Cela donne le ton au chapitre 5. Comme nous l'avons dit, le chapitre 4 fournit la toile de fond ou fournit le cadre de ce que l'on trouve dans le chapitre 5. Ainsi, le chapitre 5 est donc une continuation de la vision du chapitre 4. Et comme nous l'avons déjà mentionné, cela est lié par l'image du trône, le même trône avec lequel commence le chapitre 4. Celui qui est assis sur le trône commence au chapitre 5 du verset 1, où Jean dit : J'ai vu dans la main droite de celui qui était assis sur le trône. C'est la même personne qu'il a mentionnée ou la même image mentionnée au début du chapitre 4. Maintenant, comme je l'ai fait avec le chapitre 4, je veux vous lire le chapitre 5. Et je veux que vous, encore une fois, laissiez en quelque sorte les images défilent devant vos yeux pour visualiser en quelque sorte ce qui se passe comme John l'a vu et maintenant enregistré.

Ainsi, Apocalypse chapitre 5 au verset 1, alors j'ai vu dans la main droite de celui qui était assis sur le trône, un rouleau avec une écriture des deux côtés. Et le livre était scellé de sept sceaux. Et j'ai vu un ange puissant proclamant d'une voix forte qui est digne de briser les sceaux et d'ouvrir le livre.

Mais personne au ciel, sur terre ou sous la terre ne pouvait ouvrir le rouleau ni même regarder à l'intérieur. J'ai pleuré et pleuré, ou j'ai beaucoup pleuré parce que personne n'a été trouvé digne d'ouvrir le parchemin ou de regarder à l'intérieur. Alors l'un des anciens m'a dit : ne pleure pas.

Voyez le lion de la tribu de Juda, la racine de David a triomphé. Il est capable d'ouvrir le rouleau et ses sept sceaux. Puis j'ai regardé et j'ai vu un agneau comme s'il avait été tué, debout au centre du trône et entouré par les quatre êtres vivants et les anciens.

Il avait sept cornes et sept yeux, qui sont les sept esprits de Dieu envoyés sur toute la terre. Il vint et prit le rouleau de la main droite de celui qui est assis sur le trône. Et quand il l'eut pris, les quatre êtres vivants et les 24 vieillards se prosternèrent devant l'agneau.

Chacun avait un cœur et tenait des coupes d'or pleines d'encens, qui sont les prières des saints. Et ils ont chanté une nouvelle chanson. Vous êtes digne de prendre le livre et d'ouvrir ses sceaux parce que vous avez été tué.

Et avec votre sang, vous achetez des gens pour Dieu, des gens de toute tribu, de toute langue, de tout peuple et de toute nation. Tu en as fait un royaume de prêtres pour servir notre Dieu et ils régneront sur la terre. Puis j'ai regardé et j'ai entendu la voix de nombreux anges, au nombre de milliers et de dix mille.

Ils encerclèrent à haute voix le trône, les êtres vivants et les anciens. Ils chantèrent : "Digne est l'agneau qui a été immolé pour recevoir puissance, richesse, sagesse, force, honneur, gloire et louange". Alors j'entendis toutes les créatures du ciel et de la terre et sous la terre et sur la mer et tout ce qui est en elles chanter à celui qui est assis sur le trône et à l'Agneau que soit la louange, l'honneur, la gloire et la puissance pour toujours et à jamais.

Alors les quatre êtres vivants dirent amen. Et les anciens, les 24 anciens se prosternèrent et adorèrent. Ainsi, le chapitre cinq, comme nous l'avons dit, est une continuation du chapitre quatre, mais il constitue le point culminant du chapitre quatre.

C'est ce que le chapitre quatre fournit le cadre du cinquième. C'est à cela que vise le chapitre quatre. Et c'est là que se déroule l'action du chapitre quatre.

C'est l'objet principal de ces deux chapitres. Nous avons déjà vu qu'il y a une continuité entre les deux parce que certaines des mêmes images du chapitre quatre, nous sommes toujours au ciel, sur le trône céleste, mais nous avons déjà noté le trône et celui qui est assis sur le trône. Nous avons, en lisant ce chapitre, vu émerger à nouveau les quatre créatures vivantes.

Nous avons vu les 24 anciens émerger à nouveau. Nous avons donc le même décor, la salle du trône de Dieu, mais deux caractéristiques supplémentaires émergent dans ce segment visionnaire du chapitre cinq qui sont très significatives pour comprendre ce qui se passe dans ce chapitre. Et les deux nouveautés ou personnages sont le livre ou le parchemin et l'agneau.

Ce sont les deux points centraux du chapitre cinq : le rouleau ou livre et l'agneau que Jean voit. Et la vision tourne autour de ces deux choses. Ainsi, le chapitre cinq

commence avec Dieu assis sur le trône, le souverain souverain de l'univers, tenant un rouleau à la main.

Évidemment, tout lecteur sensé de ce chapitre se demanderait, eh bien, parce que nous n'avons jamais vu ce parchemin auparavant, ce qu'est un parchemin ? Que contient-il ? Pourquoi Dieu tient-il ce rouleau dans sa main droite ? La main droite est un symbole d'autorité et de pouvoir. Pourquoi celui qui est sur le trône tient-il ce parchemin dans sa main droite ? Que contient-il ? Pourquoi est-ce important ? Tout d'abord, cette image est probablement, bien que l'image d'un rouleau puisse avoir un ou plusieurs arrière-plans dans un certain nombre de rouleaux et de documents qui auraient été familiers dans le monde gréco-romain, comme les documents écrits de chaque côté, connus sous le nom de une épistographe ou des testaments et des choses comme ça. Il y a un certain nombre de choses auxquelles le rouleau de Jean pourrait ressembler, mais au fond, le rouleau de Jean rappelle principalement celui d'Ézéchiél au chapitre deux, où à partir du verset neuf, il s'agit d'Ézéchiél deux et neuf, qui font partie de la vision d'Ézéchiél dans la salle du trône, à partir du premier chapitre sur lequel John s'appuie.

Maintenant, au chapitre deux, verset neuf, alors j'ai regardé et j'ai vu une main tendue vers moi. Il y avait un parchemin qu'il déroulait devant moi. Maintenant écoutez ceci, des deux côtés il y avait des mots écrits.

Ainsi, Ézéchiél voit un rouleau avec des écrits des deux côtés, qui ressemble exactement à celui de Jean. Mais il y a évidemment quelques différences. Celui de Jean a sept sceaux et il n'est pas déroulé devant lui.

Au moins dans cette scène, ce n'est pas le cas. Ézéchiél l'associe principalement à des paroles de lamentation, d'avertissement et de malheur, un thème de jugement. Jean ne nous dit pas exactement ce qu'il y avait dans le parchemin.

Comme nous l'avons dit, il existe toutes sortes de preuves de manuscrits dans le monde gréco-romain. Dans l'autre contexte de l'Ancien Testament, dans Daniel 12, Daniel voit un rouleau scellé, clairement un rouleau scellé. Ainsi, tout cela fournit l'arrière-plan de ce rouleau que Jean voit dans la main droite de Dieu et qui est écrit des deux côtés.

Encore une fois, une idée populaire est, eh bien, ce qu'est ce parchemin, ce parchemin doit être compris comme un testament qui est un testament qui doit être scellé jusqu'à la mort de la personne. Et la mort de Jésus-Christ lui permet désormais d'ouvrir le Testament et d'en divulguer le contenu. D'autres ont attiré l'attention sur d'autres types de rouleaux ou de documents du monde gréco-romain.

Et vous pouvez consulter les commentaires, lire les commentaires pour voir tous les différents types de descriptions. Quoi qu'il en soit, et encore une fois, je répète que

le modèle principal vient d'Ézéchiel 2 et probablement de Daniel 12. Mais aussi, Jean s'inspire peut-être d'une image qui a également des résonances avec le monde gréco-romain.

Mais quoi qu'il en soit, la question la plus importante est peut-être ce qu'il contient. À mon avis, et je serais d'accord avec un certain nombre d'autres qui suggèrent quelque chose de similaire, ce rouleau contient probablement simplement le plan de Dieu pour établir son royaume sur terre. Le plan de Dieu pour apporter à la fois le salut et le jugement sur terre.

Rappelez-vous, nous avons dit qu'une partie du problème du chapitre 4 est de savoir comment se déroule la scène au ciel où la souveraineté de Dieu est reconnue, où Dieu règne sur toute la création, où tout le ciel adore, comment cela est-il reconnu et réalisé sur terre ? Le parchemin est le plan de la façon dont cela se produira. Il contient le plan pour établir le royaume de Dieu sur terre. Il contient le plan de Dieu pour amener le jugement et le salut sur cette terre actuelle.

Désormais, Dieu tient souverainement ce plan entre ses mains, symbolisé par un rouleau. Encore une fois, je ne pense pas que nous devrions voir un parchemin littéral, d'autant plus que plus tard, l'agneau viendra le prendre. Et comment imaginez-vous un agneau s'approcher et prendre un parchemin, au moins littéralement ? Encore une fois, le rouleau fonctionne comme un symbole du plan de Dieu visant à établir son royaume par le jugement et le salut sur la terre.

Le prochain personnage qui apparaît, bien que l'ange, bien qu'il ne joue pas un rôle important, du moins par lui-même dans le reste d'Apocalypse 5, le prochain personnage important est un ange. Et nous avons déjà suggéré et évoqué le fait que les anges font partie intégrante de la littérature apocalyptique. Vous lisez les apocalypses juives et vous trouvez des anges faisant diverses choses et jouant divers rôles dans les apocalypses en termes de vision qu'a eu le voyant.

Et vous voyez la même chose se produire dans l'Apocalypse. Plus tard, nous verrons un ange emmener Jean voir certaines choses. John est souvent en dialogue avec des êtres angéliques.

À deux reprises, il est tenté de s'incliner et d'adorer un être angélique. Mais ici, l'ange apparaît à Jean dans cette vision et il joue le rôle d'articuler le problème principal du chapitre 5 qui doit être résolu. Ainsi, la voix de l'ange pose le problème principal sous la forme d'une question.

Et cette question est la suivante : qui est digne de briser les sceaux et d'ouvrir le rouleau ? Donc, la question, le problème est que Dieu est ici assis en tant que créateur souverain de l'univers. Le rouleau est dans sa main, le rouleau qui contient

son plan pour établir son royaume sur terre, pour réaliser le salut et le jugement. Dieu tient souverainement ce rouleau.

Et maintenant la question est de savoir qui, dans le monde, est capable de s'avancer et de simplement retirer le rouleau de la main droite du Dieu tout-puissant, le créateur souverain de tout l'univers, de l'ouvrir, de divulguer son contenu et de définir son contenu. le contenu en mouvement ? C'est la question principale. Et quand Jean dit, quand l'ange dit qui est digne, ou quand Jean dit qui est digne de l'ouvrir et de regarder à l'intérieur, l'idée n'est pas seulement de le lire, que quelqu'un le déroulerait, le lirait et le roulerait. reculez et dites, oh, c'était intéressant, laissez-moi vous dire de quoi il s'agissait. L'idée est qu'en le descendant et en le lisant, quelqu'un est capable de divulguer son contenu et de réellement mettre en mouvement le contenu du rouleau, ce qui est le dessein de Dieu pour établir son royaume sur terre.

Il ne s'agit donc pas simplement d'être lu comme n'importe quel autre livre, mais plutôt de mettre en mouvement son contenu. Maintenant, pour tenter de répondre à cette question, John se lance dans une chasse à l'échelle de l'univers pour tenter de trouver quelqu'un de digne. Encore une fois, la question est : qui est digne d'ouvrir le parchemin ? C'est la question principale à laquelle répond ce chapitre.

C'est le principal problème qui se pose. Où pouvons-nous trouver quelqu'un digne de monter vers celui qui est assis sur le trône, le créateur souverain de l'univers, qui tient dans sa main droite le rouleau, symbole d'autorité et de pouvoir, qui a l'autorité de monter et de prendre cela ? faire défiler puis l'ouvrir et mettre en œuvre son contenu ? John se lance donc à la recherche d'une personne appropriée pour le faire à l'échelle de l'univers. Ce que je trouve intéressant ici, c'est que John devient participant de sa propre vision.

Donc, il n'a pas seulement une vision maintenant ; il devient réellement participant de sa propre vision et il part en voyage ; bien que le texte ne nous dise pas exactement comment il l'a fait, le texte dit simplement qu'il part en voyage à travers tout l'univers en tant que quelqu'un qui peut ouvrir le parchemin. Et la portée de sa recherche est totalement exhaustive. Il va aux cieux, à tous les cieux, y compris, je suppose, à cette salle du trône, la salle du trône céleste.

Il va dans tous les cieux, il cherche sur toute la terre, et pour ajouter à cela, il cherche sous la terre. En d'autres termes, cela signifie que John ne laisse rien au hasard. Sa recherche de quelqu'un de digne est complètement exhaustive.

Il ne s'agit pas non plus tant de déterminer physiquement et géographiquement où se trouvent ces emplacements. Le fait est que c'est universel et exhaustif. L'ensemble de l'univers, y compris le ciel, et moi occupant le trône céleste, la salle du

trône céleste, est saccagé pour trouver quelqu'un qui puisse s'approcher et prendre ce parchemin, l'ouvrir et mettre son contenu en mouvement.

Et pourquoi je dis cela aussi, c'est important ; cela sera important pour comprendre le reste de la vision. Il est important que Jean ne trouve personne au paradis. Le ciel est rempli de toutes sortes d'êtres angéliques exaltés, mais Jean ne trouve même personne au ciel.

Parmi tous ces êtres angéliques, comme les vingt-quatre anciens et les quatre créatures vivantes et tout autre être angélique exalté et puissant qui existe dans les royaumes célestes, y compris toutes les autres parties célestes de l'univers, Jean ne trouve personne qui en soit digne, même au paradis où l'on pourrait s'attendre à en trouver un. On ne pourrait pas s'attendre à ce que ce soit sur terre, ni au ciel, ni sous la terre, mais même au ciel, où l'on pourrait s'attendre à trouver quelqu'un qui soit assez puissant et assez digne pour ouvrir le rouleau, Jean ne trouve personne qui puisse l'ouvrir. Remarquez à trois reprises que Jean souligne que personne n'était digne d'ouvrir le rouleau.

Il n'a trouvé personne capable de retirer le rouleau de la main droite de Dieu, d'ouvrir ses sceaux et de mettre son contenu en mouvement. Et à cause de cela, on nous dit que John pleure et se met à pleurer. Et la construction ici en grec est plutôt intense.

Donc, ce n'est pas seulement le genre de John qui pleure dans le coin. C'est carrément des pleurs et des pleurs, un désespoir parce qu'il ne trouve personne pour ouvrir le parchemin. Dans un sens, John panique parce qu'il ne trouve personne pour venir ouvrir le parchemin.

Et ma question, je lis toujours ce texte, je me demandais pourquoi ? Parce que je passe en quelque sorte cela sous silence comme un simple vestige de littérature apocalyptique. C'est exactement ce qui se passe. John pleure en quelque sorte pour ajouter du suspense et de l'intérêt au récit.

Mais quand on y pense, pourquoi John pleure-t-il ? Si ce rouleau contient le plan de Dieu pour établir son royaume et apporter le jugement et le salut, si Jean ne trouve personne pour ouvrir le rouleau, et encore une fois, il ne l'a pas fait, il a fouillé l'univers dans tous les coins et recoins et n'a trouvé aucun un digne. S'il ne trouve personne qui en soit digne, alors il n'y a pas de salut pour le peuple de Dieu. Si Jean ne trouve personne qui en soit digne, alors il n'y a aucune justification pour le peuple de Dieu qui souffre.

Si Dieu ne peut pas trouver, si Jean ne peut trouver personne qui en soit digne, il n'y a pas de justice sur cette terre. Si Jean ne trouve personne qui en soit digne, la souffrance de l'Église est complètement vaine et son sacrifice, même celui de ceux

qui sacrifient à mort, est vain. Si Jean ne trouve personne qui en soit digne, il n'y a aucun espoir pour le peuple de Dieu.

Il n'y a pas de justice dans le monde. Il n'y a pas de salut pour le peuple de Dieu. Et ainsi, John pleure, et ce n'est pas étonnant qu'il pleure.

L'un des 24 anciens que nous avons rencontrés au chapitre 4 interrompt ensuite les pleurs de Jean avec une bonne nouvelle. C'est-à-dire qu'il y a quelqu'un de digne qui a été trouvé. Il y a quelqu'un qui mérite d'ouvrir le parchemin.

Et c'est cette personne que les 24 anciens, l'un des 24 anciens présente comme le Lion de la tribu de Juda. Maintenant, ce que je veux souligner ici, c'est que cela va devenir important, que John n'en entend parler que. L'aîné dit à John dans un discours qu'il y a quelqu'un.

Donc John n'a pas encore vu cette personne. L'aîné dit simplement qu'il y a quelqu'un qui en est digne. C'est le Lion de la tribu de Juda.

En utilisant les images de l'Ancien Testament de Genèse chapitre 49 et verset 9, et d'Ésaïe chapitre 11 et verset 1, ces images de la tribu du Messie, roi du lion de Juda, et également d'un lion. C'est celui-là que dit l'ange, ce Lion de la tribu de Juda issu de la racine de David. Encore une fois, un thème d'Isaïe.

Cette personne a triomphé ou conquis le même mot utilisé dans les chapitres 2 et 3 de la victoire de l'Église. Maintenant, ce Lion de la tribu de Juda, une référence claire à Jésus en tant que Messie, a vaincu, conquis ou triomphé, selon votre traduction anglaise. Et ainsi, il est capable, parce qu'il a vaincu et triomphé, il est capable d'ouvrir les rouleaux, le rouleau et les sept sceaux afin d'en divulguer le contenu.

Or, il est intéressant que l'auteur ne nous raconte pas spécifiquement à ce stade comment le Lion de la tribu de Juda a vaincu. On pourrait s'attendre à une démonstration de puissance et de puissance, peut-être de puissance militaire, en tant que personne représentée comme un Lion et appartenant à la tribu de Juda. Et ainsi, comme on pourrait peut-être lire ceci et s'y attendre, il a dû vaincre grâce à une démonstration de puissance et de puissance.

Par conséquent, il est maintenant capable de vaincre, ou il est maintenant capable de retirer le rouleau de la main droite de Dieu pour enlever ses sceaux afin de divulguer son contenu et de mettre le contenu en mouvement. Et encore une fois, pour rappel, le rouleau contient le plan de Dieu d'établir son royaume sur terre, apportant le salut et le jugement. Ce qui suit est l'un des plus grands paradoxes du livre de l'Apocalypse, sinon de tout le Nouveau Testament et peut-être de toute la Bible.

L'aîné a présenté Jean par la parole, lui communiquant simplement et lui disant qu'il y a quelqu'un, il y a un Lion de la tribu de Juda, la racine de David, qui est capable, qui a déjà vaincu, évoquant peut-être des idées de guerre, victoire et puissance. Cette personne a vaincu et c'est ce que John entend. Maintenant, ce qui se passe, c'est que ce que Jean voit ensuite est tout sauf un lion conquérant de la tribu de Juda.

Au lieu de cela, lorsque Jean se retourne, il voit un agneau debout, comme immolé. Il voit un agneau qui semble avoir été abattu. Le fait que littéralement le texte dit qu'il apparaît comme massacré, par là, John ne veut pas dire qu'il semblait qu'il avait massacré, mais ce n'était vraiment pas le cas.

Il veut plus probablement dire que l'Agneau a l'air d'avoir été abattu parce qu'il l'était réellement, mais maintenant il est vivant devant Jean, mais il a toujours l'air d'avoir été abattu parce qu'il l'était réellement. Donc, John ne pose pas de questions, disant qu'il a l'air d'avoir été massacré ou tué, mais ce n'est vraiment pas le cas. Mais ce qui est intrigant, c'est le paradoxe ou la tension entre John et l'écoute de la solution.

La solution est que Jean entend dire qu'il y a un lion de la tribu de Juda qui a vaincu, mais quand il se tourne pour voir le lion de la tribu de Juda, il ne voit pas de lion ; il voit tout le contraire. Il voit un Agneau et, en plus, un Agneau immolé ou égorgé. L'arrière-plan de ceci est probablement l'agneau pascal de l'Exode, ainsi que le serviteur souffrant d'Isaïe chapitre 53, l'agneau qui a été immolé.

Mais le paradoxe est saisissant. Un Lion qui ressemble désormais à un Agneau. Ce sera un principe important, qui introduit en fait un principe important que nous allons voir ailleurs dans l'Apocalypse et qui nous aidera en fait, je pense, à donner un sens à quelques autres endroits de l'Apocalypse qui ont été contestés quant à la manière dont vous les interprétez. , et c'est tout.

Encore une fois, l'érudit britannique Richard Baucom a fait plus que quiconque pour mettre en évidence ce thème et montrer sa signification et ce qui est important pour l'Apocalypse est de comprendre que l'on trouve souvent une juxtaposition tout au long de l'Apocalypse entre ce que Jean entend et ce que Jean voit. Plusieurs fois, John entendra quelque chose suivi immédiatement de ce qu'il voit, et souvent, ce qu'il voit interprète sous un angle différent ce qu'il a entendu. Et donc ici, ce que Jean entend, c'est un Lion de la tribu de Juda qui conquiert mais ce qu'il voit alors n'est pas quelque chose, donc ce ne sont pas deux entités différentes ou deux personnes différentes.

Il voit la même chose sous des angles différents, mais ce qu'il voit interprète davantage ce qu'il a entendu. Il entend dire qu'il y a un lion de la tribu de Juda qui a été vaincu, mais quand il se retourne pour voir, il ne voit pas de lion de Juda ; il voit

un agneau qui a été immolé. La question est donc de savoir comment l'Agneau a-t-il vaincu ? Comment le Lion de la tribu de Juda a-t-il vaincu ? Comment cet Agneau est-il digne de prendre le rouleau ? C'est à travers sa souffrance et sa mort.

Autrement dit, comment Dieu a-t-il vaincu et remporté la victoire, et comment l'Agneau a-t-il vaincu ? Il surmonte par sa souffrance et sa mort. Il vainc par sa mort sacrificielle, et à cause de la mort et de la résurrection de l'Agneau, parce que c'est lui qui est mort et qui est maintenant vivant, il est digne de prendre le rouleau, d'ouvrir ses sceaux et d'en divulguer le contenu, quelque chose que personne d'autre ne pouvait le faire, déclenchant ainsi les événements. Ainsi, contrairement à l'Empire romain, c'est comme si Jean voulait présenter une vision alternative de la conquête.

L'Empire romain a été conquis par l'épée, ils l'ont vaincu par la violence, ils l'ont vaincu par la puissance militaire et en étendant leur empire. Aujourd'hui, en revanche, John présente une vision de la conquête qui va complètement à l'encontre de cette vision. Autrement dit, Jésus-Christ vainc par sa souffrance, sa mort et son sacrifice et c'est sa résurrection qui le justifie.

Cela le rend donc digne de prendre le parchemin. Et en fait, cela devient alors aussi un modèle de la manière dont ses Églises doivent vaincre. Donc, encore une fois, revenons aux chapitres 2 et 3, une promesse a été faite à ceux qui vaincraient.

Comment allaient-ils surmonter ? Comment allaient-ils vaincre et être victorieux ? De la même manière, l'Agneau le fait à travers son témoignage fidèle de souffrance. Et grâce à leur fidèle témoignage sacrificiel, l'Église vaincra de la même manière que l'Agneau. Que se passe-t-il ensuite ? Encore une fois, vous commencez à trouver un certain nombre de verbes d'action, des verbes indicatifs qui portent l'histoire et la scène.

Au verset 7, nous trouvons, je pense, quel est le point culminant du chapitre 5. C'est à cela que tout mène. Enfin, l'Agneau en 7 ; Il vint et prit le rouleau de la main droite de celui qui était assis sur le trône. C'est le point culminant de la scène.

En fait, le temps du verbe prendre est à ce qu'on appelle le parfait en grec, qui est l'un des temps qu'un auteur peut utiliser pour mettre en avant une activité, pour la distinguer de tout le reste. Et c'est exactement ce que Jean fait ici en utilisant le parfait en grec de ce verbe a pris. John veut que ça ressorte.

C'est le point culminant. C'est la pièce maîtresse du chapitre 5. C'est vers cela que toute la vision a conduit. C'est la solution au problème soulevé par l'ange.

Qui peut prendre le parchemin ? Il est là. L'Agneau immolé et vaincu par sa mort sacrificielle est maintenant digne de venir prendre le rouleau de la main droite de celui qui est assis sur le trône. Maintenant, l'une des questions que cela soulève, je

pense, est la suivante : qui peut simplement s'approcher de celui qui est assis sur le trône et lui arracher le parchemin des mains ? Rappelez-vous, c'est le Dieu souverain qui est assis sur le trône, qui tient dans ses mains le rouleau, le plan pour établir son royaume sur terre pour le jugement et le salut.

Qui peut simplement s'approcher et simplement lui arracher le parchemin des mains ? Qui est suffisamment digne et apte à faire cela ? Et remarquez aussi qu'il est intéressant que l'Agneau, et cela est lié à quelque chose que nous avons mentionné précédemment, il est intrigant que l' Agneau émerge en quelque sorte du trône. Vous ne voyez pas, tout d'un coup, comme dans certaines scènes intéressantes des films de science-fiction ou quelque chose comme ça, vous ne voyez pas une foule se séparer et un guerrier se diriger vers le trône. Vous ne voyez pas l'Agneau venir de l'extérieur ou simplement, vous savez, oh, cette personne qui se tient là-bas me manque.

Et puis l'Agneau arrive et entre dans la salle du trône. Au lieu de cela, l'Agneau émerge en quelque sorte du centre du trône. Il ne vient pas de l'extérieur.

De plus, nous l'avons déjà dit, rappelez-vous, Jean a regardé partout, y compris au ciel. Ce n'est donc pas comme si c'était quelqu'un qui manquait à John. Jean a regardé partout dans le ciel et il n'a pas trouvé, et oh! voilà, cela n'est pas présenté comme si, oh! l'Agneau lui manquait.

D'une manière ou d'une autre, il n'a pas vu l'Agneau. Non, il a regardé partout. Il a parcouru les cieux et il n'a trouvé personne.

Cela soulève donc la question : qui est cette personne qui peut simplement s'approcher du trône et retirer le rouleau de la main droite de celui qui est assis sur le trône ? Et qui est cette personne qui émerge du trône alors que Jean a déjà regardé à travers les cieux et que même l'être angélique le plus exalté n'est pas digne de prendre le rouleau ? Qui est cette personne qui sort du trône et prend maintenant un rouleau de la main droite de celui qui est assis sur le trône ? Le fait est, je pense, qu'il ne s'agit pas d'un chiffre ordinaire. C'est quelqu'un qui est plus grand que quiconque dans l'univers. Même l'être angélique le plus élevé, le plus exalté et le plus puissant, n'est autre que Dieu lui-même.

C'est quelqu'un qui se trouve à la frontière entre Dieu et toute la création. Cette personne se situe du côté divin de la division. C'est quelqu'un qui partage l'être même de Dieu.

C'est quelqu'un qui est unique et nul autre que Dieu lui-même, comme je pense que le reste du chapitre 5 de l'Apocalypse le démontrera. Mais maintenant que l'événement crucial s'est produit et que le dilemme a été résolu, qui est digne d'ouvrir le parchemin ? Maintenant que quelqu'un a été jugé digne, mais assez

ironiquement grâce à sa mort sacrificielle et à sa résurrection, et maintenant que l'événement de la prise du parchemin s'est produit, maintenant que le dilemme a été résolu, nous sommes maintenant prêts pour le reste du chapitre où le ciel va répondre à cet événement unique. La prochaine fois, nous examinerons la réponse du ciel lorsque l'Agneau prend le rouleau et se prépare à l'ouvrir et à mettre en œuvre son contenu.

Il s'agit du Dr Dave Mathewson dans son cours sur le livre de l'Apocalypse. Il s'agit de la session 9, Apocalypse 4 et 5 suite.